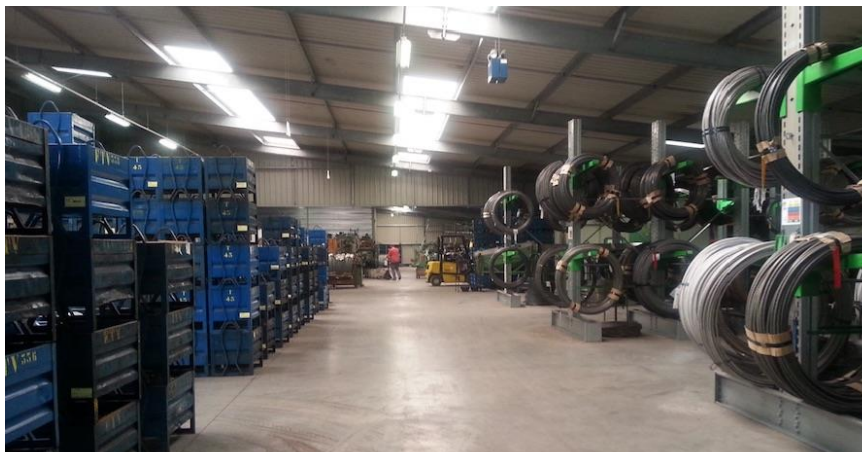


Publié par Christiane Perruchot, le 23 juin 2016

**MÉTALLURGIE/ARDENNES.** La petite entreprise de vis et boulons, à Vireux Mohlin, village frontalier de la Belgique, illustre le savoir-faire ancestral de la métallurgie des Ardennes. Pour ne pas se sentir perdue dans la nouvelle région Grand Est, Les Ardennes par l'entremise de son agence de développement économique, montent à Paris vendre ses atouts. Des entrepreneurs locaux lui apportent leur complicité ce jeudi à l'Assemblée nationale. Virginie Rodrigues, P-DG de Fixation Technique de Vireux, fera partie de la demi-douzaine de dirigeantes d'entreprises ardennaises qui vendront leur territoire à de potentiels porteurs de projets.



A partir de fils d'acier, Fixation Technique de Vireux fabrique des vis, des boulons, des écrous et toutes sortes d'éléments de connectique.

Lorsque l'agence Ardennes Développement a invité Virginie Rodrigues à participer à un événement de promotion de son département, ce jeudi 23 juin à Paris, elle dit ne pas avoir hésité un instant. « *C'est vrai que les Ardennes ont une piètre image, pourtant il existe des savoir-faire et des gens qui travaillent avec conscience professionnelle et inventivité* », affirme la nouvelle présidente directrice générale de Fixation Technique de Vireux (F.T.V.).

La dirigeante témoigne d'ailleurs d'un fort engagement pour sa région. Elle a été présidente régionale du Centre des Jeunes Dirigeants (CJD) et, comme ancienne consultante en organisation du travail (VR Consulting), elle connaît bien le tissu industriel ardennais.



**Virginie Rodrigues a repris la présidence l'entreprise familiale au début de l'année, au départ à la retraite de son père qui l'avait créée en 1985. Un challenge car la petite entreprise de 10 salariés sortait tout juste d'une période de redressement judiciaire. « Un équipementier automobile a laissé une ardoise proche d'un tiers du chiffre d'affaires », explique la nouvelle P-DG.**

Désormais propriétaire de 85% du capital, celle qui était directrice générale depuis quatre ans reprend la destinée de l'entreprise en main. A commencer par consolider le portefeuille des gros clients qui lui font confiance, les Safran, Areva ou SNCF.

« Résumer l'activité de F.T.V. à la visserie et des boulons est réducteur, en fait nous faisons toutes sortes de fixations techniques, des pièces creuses (bagues, cosses, tubes, entretoises, rondelles ...) essentiellement destinées à la connectique. »

### Développement prochain du procédé du déformage à mi-chaud



Un échantillon des pièces de connectique que fabrique F.T.V.

Pour fabriquer ces éléments d'un diamètre variant de 2 mm à 27 mm, l'entreprise utilise la technique de la déformation à froid de l'acier, un procédé de forgeage à grande vitesse à partir d'une bobine de fil. Elle s'appuie sur un parc de 120 machines de production et de manutention (presses horizontales de frappe à froid, rouleuses autonomes, fraiseuses, tours parallèles, perceuses, rectifieuses cylindriques).

Redresser la barre passe, est persuadée Virginie Rodrigues, par l'innovation, depuis longtemps dans l'ADN de l'entreprise. Elle rappelle que son père avait breveté la vis inviolable récompensée au MIDEST 2008 par le premier prix de l'innovation. Elle est réputée indévissable et indémontable même avec l'outil qui a servi à la monter.

**Dans le même élan, F.T.V. a présenté au salon international de défense et de sécurité Eurosatory qui vient de s'achever à Paris, un écrou autofreiné qui permet, comme son nom l'indique, à une mécanisme de ralentir ou s'arrêter sans intervention humaine.**

A la rentrée, un investissement matériel de plusieurs dizaines de milliers d'euros va apporter une nouvelle compétence, le déformage à mi-chaud qui permet de travailler l'inox. Un chauffage préalable rend plus maléables les matières les plus dures.

« Les produits spéciaux constituent une marge de développement aux côtés des fabrications sur mesure, suivant le cahier des charges des clients et, dans une moindre proportion, les produits standards », explique la P-DG.

**L'exercice 2015-2016 s'achèvera le 31 juillet avec une progression de 8% du chiffre d'affaires, estimé à 1,5 million d'€ avec un résultat net de 10%. Sans ostentation, Virginie Rodrigues dit le devoir en grande partie à ses salariés.**

« On parle beaucoup de l'entreprise libérée, j'y crois beaucoup ; quand on laisse les gens prendre des initiatives, partager leurs idées avec la hiérarchie, ils sont forcément plus efficaces ».

## Une fiscalité super attractive dans les Ardennes



Une plateforme de fabrication additive, baptisée Platinum 3D, vient de démarrer au pôle de formation des industries technologiques à Charleville-Mézières, à l'usage des entreprises et d'équipes de recherche. © platinum.

Département frontalier avec la Belgique, situé entre la Meuse et la Marne, et dont la préfecture est Charleville-Mézières, le département des Ardennes se sentait un peu oubliée au sein de l'ancienne région Champagne-Ardenne. Alors quand il fut question de fusion avec l'Alsace et la Lorraine, les acteurs locaux ont décidé de créer une agence de développement économique.

Ardennes Développement est née fin 2014 à l'initiative de la CCI des Ardennes, du conseil départemental, de la communauté d'agglomération de Charleville-Mézières et Sedan (Ardennes Métropole) et des huit communautés de communes du département.

« Pour faire connaître ce territoire situé à mi chemin entre Paris et Bruxelles (les deux capitales sont accessibles en 2 heures, ndlr), nous organisons des rencontres entre dirigeants locaux et décideurs nationaux », expose Jean-Louis Amat, le directeur de l'agence de développement économique.

**Après les professionnels de la logistique au Sénat en mars, ce sont les femmes dirigeantes qui sont invitées à témoigner sur leur territoire ce jeudi 23 juin à l'Assemblée nationale.**



Les 15.000 m<sup>2</sup> de l'ancienne usine d'Ideal Standard à Revin, dans la vallée de la Meuse, réhabilités commencent à accueillir de nouvelles entreprises.

Virginie Rodrigues fait partie des invitées aux côtés de Marie-Christine Oghly d'Enginsoft France et vice présidente de l'Association Mondiale des Femmes chefs d'Entreprises, Isabelle Gille d'Ausus Consulting, Stéphanie Poix d'ACR Routage, Marie-Claude Paganelli de Chooz Techni Finition, Valérie Gardan de Scierie Raguet Serial et Nathalie Seninck, présidente de Systèmes et Technologies de Surface.

**En plus de leur expérience, les femmes chefs d'entreprises mettront en valeur les savoir-faire locaux qu'Ardennes Développement a classé en cinq filières : la métallurgie, la viande et le lait, la logistique, l'énergie et le tertiaire numérique.**

Sans compter une fiscalité attractive : le classement jusqu'en 2017 en Bassin d'Emploi à Redynamiser (BER) exonère les entreprises de charges sociales et fiscales pendant 5 ans. Un « cadeau » des députés lié notamment à un taux de chômage de 13%, supérieur à la moyenne nationale (10,5%), et qui touche particulièrement les jeunes des 18 à 2